

Déchets : une galère dans le Cap

Organisée à l'initiative de David Brugioni, la réunion publique qui s'est tenue hier à Siscu devait traiter de la question du tri des déchets dans l'intercommunalité du Cap. Mais les rivalités politiques se sont invitées

De prime abord, la réunion publique devait avoir lieu à la salle des fêtes de Siscu, en présence des élus de l'interco et de représentants de la Collectivité et du Syvadec. De prime abord seulement. Car si Ange-Pierre Vivoni était présent en sa qualité de maire de Siscu comme de vice-président du Syvadec, l'institution n'était pas autrement représentée. La Collectivité non plus. Le collectif Valincu Lindu avait toutefois fait le déplacement, seul délégué d'une corporation exogène à la micro-région.

À l'ordre du jour, la question du renforcement du tri dans le Cap était évoquée. Mais il n'y a pas que dans les poubelles que le tri était laborieux hier après-midi. Dans l'ordre du jour aussi, les débats tournant parfois au règlement de comptes au sein de l'interco, sur fond de crise des déchets.

Climat tendu

"Je remercie Pierre Chaubon de nous avoir permis d'organiser cette réunion. Les Corses doivent savoir vraiment la crise que nous sommes en train de vivre (...). Nous devons travailler tous ensemble, citoyens et élus de tous bords", introduisait Ange-Pierre Vivoni. Mais la diplomatie n'aura résisté à la prise de parole d'Anthony Hottier, maire de Barretali: *"Je ne vois pas pourquoi nous devrions avoir l'autorisation de Pierre Chaubon, mais passons..."*

Et les intervenants de retracer la



L'assemblée était quelque peu clairsemée pour assister à la réunion publique sur le tri organisée hier à la salle des fêtes de Siscu par des élus de l'intercommunalité du Cap Corse. / PHOTO ALAIN CAMOIN

chronologie des plans de prise en charge des déchets depuis 2002, avant, enfin, d'arriver à l'objectif affiché de la réunion: définir des propositions et mesures pour améliorer le tri. Mais, dans une assemblée clairsemée, la plupart ayant surtout demandé des renseignements.

Quelques propositions sont venues de Christian Novella, membre d'associations à Olmeta di Capicor-

su: *"Pourquoi ne pas intégrer les plans déchets aux documents d'urbanisme, pour les lieux de dépôts notamment? Plutôt que des ambassadeurs du tri, ne serait-il pas plus pertinent d'avoir des contrôleurs, et des mesures incitatives?"*

L'exemple de la commune d'Algajola était souvent cité, elle qui fut pionnière du porte à porte avec de très bons résultats et des mesures incitatives avec un système de bonus-ma-

lus. *"Nous ne pouvons pas le mettre en place dans le Cap, car le territoire est trop vaste",* balayait le maire de Siscu. Pourtant, au détour d'une phrase, ce dernier dévoilait ce qui sera certainement le prochain problème urgent à traiter dans le Cap: le stockage des balles de déchets. En effet, Jean-François Durazzo, du collectif Valincu Lindu, annonçait dans son discours un blocage de Viggianello jusqu'à fin janvier. Or, le lieu où sont stockées les

LES CHIFFRES

13%

de tri à la collecte dans l'interco du Cap Corse, contre 20% pour les meilleures élèves, et 7% pour les moins vertueuses.

1572

tonnes de déchets triés en 2018 dans le Cap, dont 645 tonnes en collecte.

3 256

tonnes résiduelles collectées.

balles de déchets du Cap, à Ersa, pourrait bien arriver à saturation d'ici là. Une menace d'autant plus inquiétante que l'emballage risque *"de coûter très cher en taxes",* se désolait un membre de l'assistance.

Un constat aussi lucide que la réponse d'Anthony Hottier quand le public demande pourquoi tous les plans échouent: *"Le manque de courage politique!"*

I. L.-P.